

# ÉLECTION A L'ASSEMBLÉE NATIONALE du 23 Novembre 1958

3<sup>me</sup> Circonscription — LA FLÈCHE

CANDIDATURE :

## Raymond DRONNE

Républicain Social

présenté par :

### L'UNION POUR LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE



#### Electrices, Electeurs,

Voilà onze ans, je me suis lancé dans la lutte politique pour que "ça change", pour que le Général de GAULLE soit porté à la tête des affaires françaises, parce que je considérais déjà qu'il était seul capable d'arrêter le glissement vers la décadence et de remettre la France debout.

Lors des élections du 2 Janvier 1956, je m'étais engagé à tout mettre en œuvre pour obtenir :

— **une loi électorale simple, claire et loyale**, donnant aux électeurs le libre choix de leurs élus ; un scrutin majoritaire à deux tours dans le cadre du département ou de l'arrondissement.

— **une réforme constitutionnelle profonde**, assurant une véritable séparation des pouvoirs et renforçant l'exécutif, ainsi que l'institution d'une Communauté de caractère fédéral entre la France métropolitaine et l'Outre-Mer.

Ces buts sont aujourd'hui atteints : le Général de GAULLE est au pouvoir ; le scrutin uninominal à deux tours a été établi ; la nouvelle Constitution a été approuvée à une majorité massive et la Communauté est en cours de construction.

Mais tout n'est pas terminé. Il reste maintenant, après les réformes fondamentales, à rénover les structures de l'Etat. Le Général de GAULLE l'a déclaré dans son discours de Bône, le 5 Juin dernier : « Tout ce qui est à la tête du Pays et de l'Etat doit être renouvelé ».

Pour que ce nouveau puisse devenir une réalité, il faudra à la future Assemblée Nationale une majorité cohérente et fidèle pour épauler l'action du Général de GAULLE. Les hommes de l'ancien système et les vieux partis, qui n'ont accepté de GAULLE que parce qu'ils ne pouvaient pas faire autrement, sont prêts, une fois le danger passé, à recommencer à intriguer et à saboter pour faire de la V<sup>me</sup> République une copie de feu la Quatrième.

Dans l'état actuel des choses, le seul engagement que je puisse prendre est de soutenir à fond l'action de rénovation du Général de GAULLE.

Mes idées n'ont pas varié ; je préconise :

— **La liberté** dans tous les domaines, y compris dans le secteur de l'économie par la sauvegarde et le développement de l'entreprise familiale, aussi bien agricole qu'artisanale, commerciale et industrielle.

— **La stabilité monétaire**, l'inflation étant la ruine des classes laborieuses et surtout des Vieux

— **La réforme de la fiscalité et de la parafiscalité** : le régime fiscal actuel soulève par sa complexité et ses injustices la révolte des contri-

buables. La fiscalité doit être complètement refondue, dans le sens de la simplicité et de la justice.

— **Une réforme et une simplification de la Sécurité Sociale**, garantissant notamment aux assujettis le remboursement à 80 % des honoraires médicaux et des frais, mais dans le respect de la liberté du corps médical et du libre choix du médecin par le malade.

— **Une réforme administrative** sans laquelle il n'est pas d'économie possible.



— **Une politique économique** assurant l'expansion et **une véritable politique agricole** Nos charges, nos prix de revient élevés, une agriculture trop délaissée vont nous mettre en difficultés au moment où une crise économique mondiale risque de se répercuter sur la France et au moment où nous allons entrer dans un Marché Commun pour lequel nous sommes mal préparés. Une politique agricole implique un inventaire des productions actuelles et des possibilités, un inventaire des débouchés et une orientation de la production en fonction des débouchés tant intérieurs qu'extérieurs ; elle nécessite aussi une politique d'équipement. Notre région du Val de Loir risque d'être particulièrement éprouvée par une surproduction fruitière ; il faut dès maintenant prospecter de nouveaux débouchés.

On ne pourra maintenir les gens à la terre qu'en leur assurant un niveau de vie décent.

Par ailleurs, le Val de Loir possède une ressource en puissance qui doit être développée : le tourisme

— **La réconciliation sociale** : le climat social est empoisonné par la lutte des classes entretenue par le Parti Communiste. La participation des

Je ne vous promets pas la facilité. Je ne vous promets que ce que je puis tenir : demain comme hier, de travailler pour le bien du Pays.

Trois secteurs doivent faire l'objet d'efforts immédiats et exceptionnels :

— **l'amélioration du sort des vieux** et, notamment, des vieux anciens combattants. Le Fonds National de Solidarité de M. RAMADIER ne peut pas être considéré comme satisfaisant.

— **la préparation des jeunes aux tâches difficiles de demain**, notamment la formation de techniciens de toutes espèces dont nous avons besoin.

— **la construction de logements**, tant urbains que ruraux et notamment, l'amélioration systématique de l'habitat rural.

Pour les tenants de l'ancien système et pour les vieux partis, je suis l'ennemi public N° 1. Certains me reprochent d'être de droite ou d'extrême droite. D'autres, au contraire, me trouvent trop à gauche. En réalité, à l'Assemblée Nationale, je siége au centre et en haut de l'hémicycle. Les « gaullistes », venus d'horizons divers, se situent au centre de la politique française ; ils sont la synthèse du sens national de l'ancienne droite et du sens social d'une vraie gauche réaliste qui n'existe plus. Ils sont appelés à devenir le pivot de la nouvelle Assemblée.

Si j'ai des adversaires, surtout dans les états-majors communistes, S. F. I. O. et ménétiéristes, j'ai aussi beaucoup d'amis. Beaucoup de formations politiques nationales et beaucoup de personnalités locales n'ont pas voulu m'opposer de candidat et m'apportent leur appui. Je les en remercie, non pour moi, mais pour l'exemple de discipline nationale et d'esprit de conciliation qu'ils donnent au Pays. Grâce à leur soutien, je suis davantage un candidat de large union nationale que le candidat d'une seule formation politique.

Le nouveau scrutin présente un avantage pour les électeurs et pour l'élu : la circonscription est beaucoup plus réduite ; les contacts seront donc plus faciles. Si je suis élu, vous me verrez donc plus souvent. Et, comme par le passé, ma porte sera ouverte à tous, sans discrimination ; je m'occuperai de toutes les affaires, à une condition : qu'elles soient justes.

Vive la Cinquième République ! Vive la France !

**RAYMOND DRONNE.**

Docteur en Droit  
Diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques  
Député Sortant  
Maire d'Ecommoy — Conseiller Général  
Officier de la Légion d'Honneur  
Compagnon de la Libération  
Ancien Combattant et Mutilé de Guerre

Le remplaçant éventuel est M. Pierre CARTON, chirurgien dentiste à Bazouges-sur-le-Loir, diplômé de l'Ecole Dentaire de Paris et de la Faculté de Médecine de Paris.

travailleurs à la vie et aux résultats de l'entreprise sera un élément d'apaisement, de progrès et d'amélioration des niveaux de vie, comme elle l'a été dans un grand Pays voisin.

— **La paix**, tant intérieure qu'extérieure. La guerre d'Algérie est en train de s'éteindre, grâce au prestige du Général de GAULLE. La paix extérieure doit être recherchée dans une coexistence pacifique entre l'Est et l'Ouest et dans un désarmement général, simultané et contrôlé.

— **La recherche systématique des solutions de conciliation et d'équité** dans toutes les querelles qui divisent, souvent arbitrairement, les Français.

Malgré le changement, malgré les progrès considérables réalisés depuis juin dernier, notre Pays est encore en convalescence. Il faudra pratiquer **une politique financière de sévérité et de réduction systématique du train de vie de l'Etat.**